



LAREFI - Laboratoire d'analyse et de recherche en économie et finance internationales

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LAREFI - Laboratoire d'analyse et de recherche en économie et finance internationales. 2015, Université de Bordeaux. hceres-02033741

HAL Id: hceres-02033741

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033741>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Laboratoire d'Analyse et de Recherche en Économie
et Finance Internationales

LAREFI

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université de Bordeaux

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,²

Etienne FARVAQUE, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Laboratoire d'Analyse et de Recherche en Economie et Finance Internationales
Acronyme de l'unité :	LAREFI
Label demandé :	EA
N° actuel :	2954
Nom du directeur (en 2014-2015) :	M ^{me} Sophie BRANA
Nom du porteur de projet (2016-2020) :	M. Antoine BOUËT

Membres du comité d'experts

Président : M. Etienne FARVAQUE, Université Lille 1 - Sciences et Technologies

Experts : M^{me} Cécile COUHARDE, Université Paris-Ouest Nanterre - La Défense
M. Jean-Jacques DURAND, Université de Rennes 1 (représentant le CNU)
M. Jérôme HERICOURT, Université de Bretagne Occidentale

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Benoît MULKAY

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Daniel BOURMAUD, Université de Bordeaux

M. Yannick LUNG, Université de Bordeaux

M. Jean-Christophe PEREAU (directeur de l'École Doctorale
« Entreprise, Economie, Société » (ED N°42))

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Laboratoire d'Analyse et de Recherche en Économie et Finance Internationales (LAREFI) a été créé en 1976, ce qui en fait l'un des centres de recherche les plus anciens dans le domaine. Il est localisé sur le campus de Pessac et possède le statut d'Équipe d'Accueil (EA 2954) de l'Université de Bordeaux, celle-ci résultant de la fusion en 2014 de trois des quatre universités du site de Bordeaux. Il est prévu l'emménagement du LAREFI dans un nouveau bâtiment, appelé Maison de l'Économie, à l'horizon 2018.

Le LAREFI est spécialisé dans le domaine de l'économie internationale au sens large, ce qui inclut notamment l'économie monétaire et bancaire, la finance internationale, le commerce international, et l'économie du développement.

Équipe de direction

Dirigé d'abord par M^{me} Sophie BRANA de 2009 à 2014 puis par M. Antoine BOUËT, le LAREFI sera dirigé durant le prochain contrat par M. Antoine BOUËT. Il est assisté de M^{me} Anne-Gaëlle VAUBOURG, directrice adjointe. En outre, le conseil de laboratoire se réunit au moins une fois par trimestre, et une journée annuelle réunit l'ensemble des membres de l'unité.

Nomenclature HCERES

SHS1_1 : Économie

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	19	18
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3	3
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
TOTAL N1 à N6	25	24

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	30	
Thèses soutenues	18	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	12	11

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Dans le paysage actuel de la recherche, le LAREFI est une unité de taille relativement modeste (il regroupe 19 enseignants-chercheurs permanents), mais son dynamisme est avéré et ses liens avec les milieux professionnels et consulaires locaux témoignent d'un véritable ancrage dans le paysage économique et socioculturel qui entoure l'Université de Bordeaux. Le positionnement scientifique de l'unité, sur les dimensions réelle, monétaire et financière de l'économie internationale - avec une sous-spécialisation sur les produits du terroir (vin et spiritueux) -, est clair et bien identifié au niveau national et ceci depuis plusieurs décennies.

Les progrès réalisés par l'unité, en termes de volume de production (ainsi, le nombre d'articles en revues à comité de lecture référencées par l'AERES, puis le HCERES, est passé de 4 sur la période 2000-2004 à 99 sur la période 2010 - 2014), et d'amélioration de sa qualité, sont assez remarquables et à encourager. La politique d'animation de l'unité par la direction du laboratoire est à souligner, et il est souhaitable qu'elle soit poursuivie. La politique de recrutement semble également s'orienter vers la sélection de personnels à fort potentiel de publications, tant au niveau des maîtres de conférences que des professeurs. Là encore, il s'agit d'une évolution à encourager et à maintenir.

L'encadrement doctoral est d'assez bonne qualité, avec un suivi régulier des doctorants, et la direction de l'unité affiche sa volonté de progresser encore sur ce point, par la mise en place de comités de thèse et d'une politique de formation renforcée, ce qui souligne à nouveau le dynamisme de l'unité.

Au total, le LAREFI est une unité dont la petite taille ne semble pas nuire au dynamisme. La question de son positionnement au sein de l'université doit cependant être soulevée.

Points forts et possibilités liées au contexte

La spécialisation forte et le dynamisme de l'unité sont sans conteste des atouts majeurs. En matière de production et de qualité scientifiques, le rapport témoigne d'une forte évolution de la production des membres de l'unité, à la fois en volume et en qualité. Même si certains recrutements peuvent expliquer la rapidité de l'évolution sur la période, il n'en reste pas moins qu'elle montre un dynamisme de l'ensemble de l'unité, dont peu de membres peuvent aujourd'hui être considérés en retrait de la recherche. En outre, plus de la moitié des membres publient dans

des revues à comité de lecture classées en catégorie « A » par le HCERES. Ce dynamisme conforte les membres de l'unité dans leurs stratégies de maintenir une spécialisation forte.

L'unité a su faire de son positionnement géographique (la région bordelaise) et scientifique (l'analyse en économie internationale) un atout dans ses relations avec les organisations professionnelles et les organismes consulaires de la région, et particulièrement dans les professions bancaire et viticole. La présence de l'unité dans les médias locaux et dans la presse professionnelle est également à signaler.

Dans une unité de la taille du LAREFI, l'organisation et la vie de l'unité sont assez souples et directes. Pour autant, si l'unité a vocation à grossir, si elle est amenée à devoir réaliser des choix stratégiques en matière de positionnement dans la recherche nationale, et face à un contexte budgétaire qui pourrait amener à prendre des décisions difficiles (en matière de répartition des ressources financières ou de profils des recrutements futurs, par exemple), un renforcement des structures de décision, ou une clarification de celles-ci, pourrait être utile.

L'implication dans la formation par la recherche des membres de l'unité ne fait pas de doute, et on ne peut qu'encourager au maintien des Écoles d'été organisées et soutenues par l'unité. Plus de la moitié des membres de l'unité possèdent une habilitation à diriger des recherches (HDR), ce qui garantit la possibilité d'encadrement. Par ailleurs, la politique de formation de doctorants étrangers est une initiative à souligner, et probablement à soutenir, la pérennité de ce type d'opérations comptant souvent pour beaucoup dans leur reconnaissance, *a fortiori* à l'international.

Points faibles et risques liés au contexte

La production scientifique de l'unité est tout à fait respectable, mais on peut regretter que les collaborations internes à l'unité restent proportionnellement faibles. De même, quelques-unes des productions dans les meilleures revues le sont par des membres associés, dont il faudrait probablement clarifier la situation, en vérifiant notamment s'ils rattachent bien leurs publications à l'unité. Par ailleurs, une analyse plus fine ferait peut-être apparaître un déficit en termes de publication dans les revues considérées comme les meilleures de la discipline et dans les revues dites généralistes. Enfin, la dynamique en termes de publications comporte le risque d'être remise en cause, en raison des heures complémentaires et d'encadrement assurées par les enseignants-chercheurs et liées à un déficit d'enseignants dans les formations rattachées au LAREFI, notamment en Banque-Finance. Sur ce point, le contexte crée donc un risque de transformer, à terme, des points forts de l'unité en points faibles.

En ce qui concerne le rayonnement et l'attractivité académiques, l'unité reste probablement encore en deçà de ce que pourraient être ses ambitions légitimes. En effet, si on dénombre quelques invitations de chercheurs étrangers, elles demeurent globalement peu nombreuses. De même, le nombre d'invitations de membres de l'unité à l'étranger est relativement faible. L'unité pourrait bénéficier de sa spécificité pour attirer plus de chercheurs étrangers, avec davantage de supports de professeurs invités et d'accueil de post-doctorants, notamment.

Le danger existe que, dans une unité de petite taille, les contacts noués avec les milieux socioprofessionnels reposent sur des initiatives individuelles, avec les risques que cela comporte. Il faudrait probablement réfléchir aux moyens de rendre pérennes ces relations.

L'organisation de l'unité repose sur une direction étroite, qu'il faudrait peut-être rendre plus collégiale et structurée afin d'éviter les risques qui peuvent surgir dans toute organisation humaine, surtout dans un contexte global de raréfaction des moyens et des supports.

La durée des thèses, et le relativement grand nombre de doctorants non financés (ces deux points étant probablement liés), sont des éléments à surveiller, et probablement faut-il envisager, en lien avec l'École Doctorale, des mesures pour éviter que des doctorants ne se retrouvent dans des situations difficiles. Il convient peut-être de veiller à diversifier les encadrants de thèse, et à s'assurer que leur durée ne soit pas trop longue, notamment en liant de façon plus explicite, pour ne pas dire contraignante, financement doctoral et encadrement.

Recommandations

Le comité d'experts a apprécié la dynamique de l'unité, même s'il reste des marges de progression qui pourraient être exploitées, notamment dans les plusieurs domaines. Tout d'abord, elle devrait veiller à l'amélioration du ciblage des supports de publication et à la poursuite de ses ambitions en matière de revues internationales.

La spécialisation de l'unité est à la fois un point fort et un élément de stratégie risqué dans le contexte local et national de recomposition de la recherche française. Il conviendrait de prendre la mesure de ce risque, notamment du point de vue des tutelles. D'autant plus que si l'unité veut conserver sa spécialisation et ses atouts, ceci suppose qu'elle soit en mesure de maintenir au minimum sa taille actuelle.

L'unité aurait intérêt à sélectionner collectivement les réseaux à favoriser pour accroître son rayonnement et sa reconnaissance, aux plans national et, surtout, international. De même, elle devrait conforter le point fort de son activité que représentent ses interactions avec les milieux socioprofessionnels avec lesquels elle a déjà noué des relations fructueuses.

Le rôle du conseil de laboratoire devrait être renforcé dans la prise des décisions. Le suivi des doctorants pourrait s'améliorer en associant les chercheurs seniors invités en séjours longs ou courts au suivi des doctorants.

Enfin l'unité devrait favoriser les recherches transversales, portant sur des thèmes qui se situent à l'intersection des axes, afin de renforcer l'originalité des recherches menées en son sein.